



**L'HISTOIRE
MONDIALE
DE TON ÂME**

THÉÂTRE

**ENZO CORMANN
PHILIPPE DELAIGUE**
LA FÉDÉRATION

23/11 > 4/12

SAISON 2021/2022

Relations presse :

Sandrine Julien
04 72 39 74 78
06 65 69 70 53
s.julien@theatrelarenaissance.com

INFORMATIONS PRATIQUES

PETITE SALLE

Durée saison 1 ou 2 : 2h

Durée intégrale : 5h avec entracte

Saison 1

Mardi 23 novembre 20h

Mercredi 24 novembre 20h

Jeudi 25 novembre 20h

Saison 2

Mardi 30 novembre 20h

Mercredi 1^{er} décembre 20h

Jeudi 2 décembre 20h

Intégrale

Samedi 4 décembre 18h

DISTRIBUTION

Texte **Enzo Cormann**.

Mise en scène **Philippe Delaigue**.

Scénographie **Barabara Creutz, Delphine Sabouraud**.

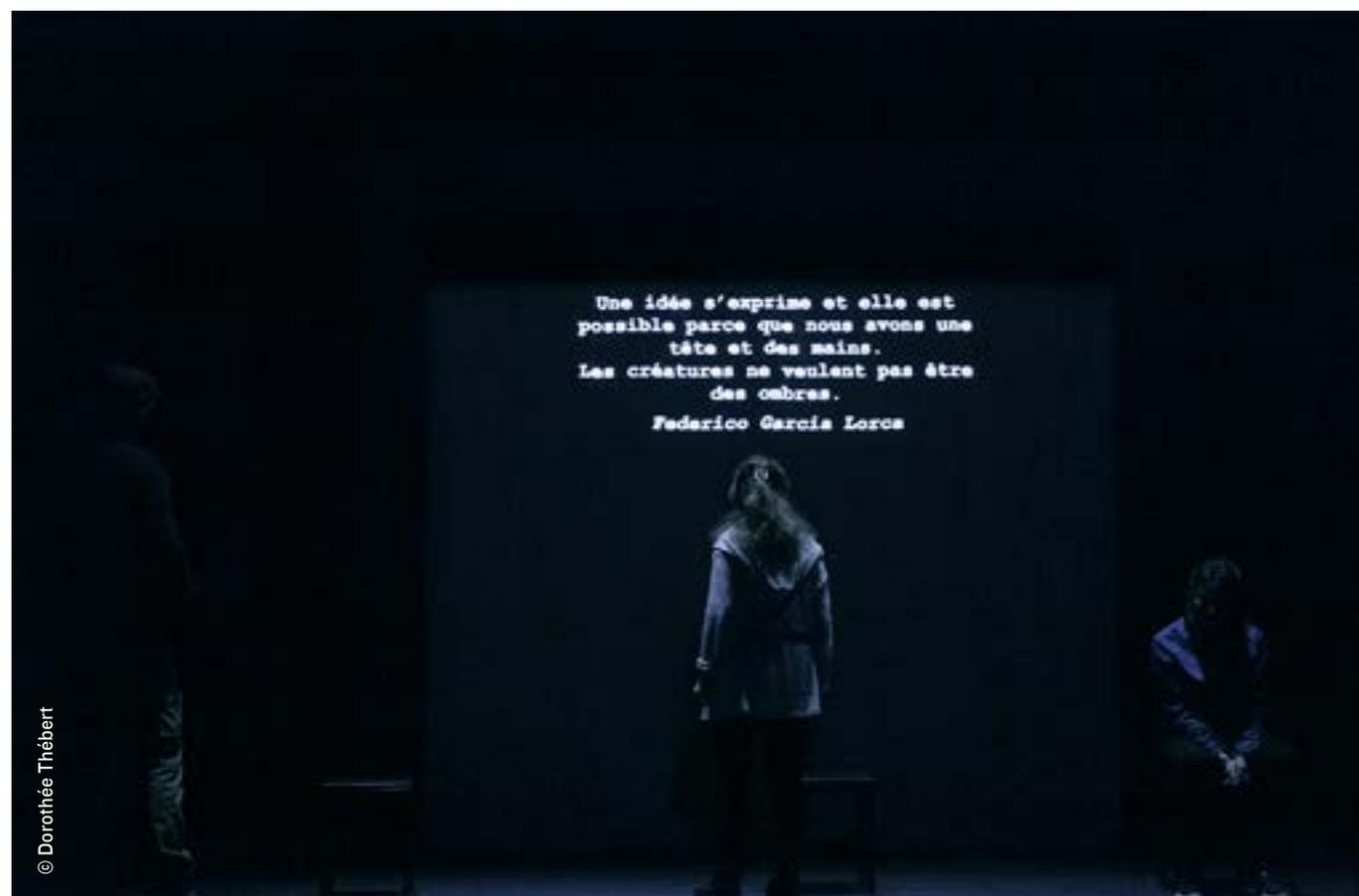
Lumières **Julie-Lola Lanteri**.

Costumes **Adélie Antonin**.

Avec **Jean Alois Belbachir, Enzo Cormann, Roberto Garier, Véronique Kapolan Favel, Margaux Le Mignan, Hélène Pierre**.

Production : La Fédération - Cie Philippe Delaigue

Coproduction : Château Rouge à Annemasse, Scène du Jura - Scène nationale de Lons-le-Saunier, POCHE/GVE à Genève, Les Coloporteurs et le Conseil du Léman, Le Cratère - Scène nationale d'Alès, Théâtre Joliette à Marseille.



LES TEXTES

«On est devenu comme tout le monde, mais à la manière dont personne ne peut devenir comme tout le monde. On a peint le monde sur soi, et pas soi sur le monde.»

Gilles Deleuze & Félix Guattari,
Mille Plateaux, p.244

Peindre le monde sur soi (et pas soi sur le monde), a tout du programme artistique. Pour en avoir quelquefois discuté avec l'auteur de *Chaosmose*, Enzo Cormann sait que le slogan est moins à entendre comme l'énoncé d'un quelconque impératif catégorique, que comme une invitation au voyage : connais-toi toi-même en peignant le monde (sur toi) — en quelque sorte : voyage-toi !

Mystère du soi monde, plutôt que du soi même — non pas le voyage « littérature monde » de l'écrivain voyageur, mais celui de l'écrivain fuyard (ou fugueur) et de ses lignes de fuite : « comme une flèche qui traverse le vide » ...

Poursuivant ces lignes de fuite, Enzo Cormann a entrepris de composer 99 pièces de 30 minutes, en 3 mouvements, pour 3 comédien.ne.s. Plus d'une quarantaine de pièces sont écrites à ce jour (février 2021). Les Solitaires Intempestifs ont publié le premier volume de 18 pièces en mars 2019. La publication du Tome 2 est prévue courant 2021.

Le premier tome s'intitule *Les créatures ne veulent pas être des ombres*, un propos de Federico García Lorca, deux mois avant son assassinat ; et le second tome aura pour titre « *Ivres et ingouvernables dans la tempétueuse immensité* ».



MISE EN SCÈNE

L'histoire mondiale de ton âme est le titre générique d'un grand ensemble dramatique en devenir, composé de séries de 9 «plateaux» de 30 minutes, en trois mouvements, pour trois interprètes.

À l'inverse de certains shows contemporains — versions postmodernes des «zoos humains» du XIXème siècle — dont les acteurs télé-réels s'exténuent à convaincre qu'étant suprêmement de leur temps ils sont indispensables à leur époque, ce vivarium théâtral expose une collection de présences intranquilles, hantées par l'inconsistance, la superfluité et l'oubli.

Peut-être s'agit-il ici de faire fuir tout système, en optant pour une dramaturgie instable, dont l'auteur revendique l'irrégularité foncière: faire fuir, ou déjouer les logiques formelles ; passer ex abrupto d'un registre à l'autre ; suspendre l'action en cours ; crever le tuyau des résolutions narratives ; brouiller les pistes, cultiver l'incertitude : superposition de scénarios contradictoires, jeux de reflets et miroirs déformants, incohérences ostensibles, coq-à-l'âne, changements d'adresses intempestifs...

Tracer la ligne, les lignes incertaines d'un rapport au monde hésitant, tant fantasmatique que réel, velléitaire, dubitatif, incohérent, erratique, cafouilleux...

La distribution des rôles suppose une troupe de 3 actrices et 3 acteurs de 25, 45 et 60 ans.

Tout n'est pas à jouer, mais tout joue. La scène ne représente rien. « ... ce que nous appelons notre âme n'étant peut-être après tout que cette lourdeur, cette masse inerte et pesante que nous traînons comme un lest de peur de chavirer et faute de quoi nous serions sans doute comme ces navires trop peu chargés, ivres et ingouvernables dans la tempétueuse immensité... »

CLAUDE SIMON, *Le Vent*
Tentative de restitution d'un retable baroque.
Éd. de Minuit, 1957, p.64

INTENTIONS

Une œuvre monumentale

D'aucuns pourront qualifier de délirante l'œuvre qu'a entrepris d'écrire Enzo Cormann, débutée il y a deux ans et qui devrait le requérir durant encore une dizaine d'années (!). Ce projet d'écriture au long cours se propose de nous donner à voir, au fil de 11 volumes de neuf pièces de 30 minutes en trois mouvements pour trois acteurs, les effets singuliers sur nous-mêmes comme sur le monde, de notre présence au Monde.

Dans le droit fil de notre dernière création commune (*Hors-jeu* – Création à Avignon 2014), je souhaite pouvoir donner à entendre certains de ces microdramas, organisés en une manière de feuilleton métaphysique éminemment théâtral, lors des trois prochaines saisons. Geste artistique que nous espérons léger et gracieux, « élémentaire », aventure de troupe d'acteur.trice.s réuni.e.s autour d'une écriture d'aujourd'hui. Après l'expérimentation de certaines pièces en itinérance auprès d'un large public, nous avons décidé de réunir une nouvelle équipe de concepteurs autour de ce projet singulier pour inventer ensemble un nouvel espace : une machine à jouer dans laquelle nous allons créer de nouvelles pièces de cet immense répertoire toujours en cours d'écriture.

Philippe Delaigue

Monde(s)

On naît (et on est) simultanément soi-même et le monde, et non pas, comme pourrait nous le faire croire la lecture quotidienne des « nouvelles » du monde, face au monde comme devant un paysage. Nous sommes bel et bien engagés dans le monde, morceau du monde ; le monde se compose de nous, ainsi que des objets qui composent son paysage ; nous en sommes les membres et les acteurs.

L'histoire mondiale de ton âme, c'est l'histoire d'un désastre — pas seulement l'histoire ou la chronique d'une catastrophe, mais le tableau d'un naufrage ontologique : portrait d'un être-au-monde qu'on dirait exilé — et égaré — en terre étrangère. L'histoire de ce qui a été perdu, et d'un manque qui nous hante. Je m'engage aujourd'hui dans la composition d'un grand ensemble sériel de drames brefs avec le sentiment d'avoir trouvé un territoire d'écriture susceptible de faire droit à l'hétérogénéité de l'être-au-monde : déclinaison et/ou combinaison des modes épique, dramatique, lyrique et argumentatif – mais également : discursif, documentaire, philosophique, métathéâtral... renvoyant à l'infinie variété de nos modes de rapports au monde et des représentations qui en découlent.

Enzo Cormann

Trois

Trois est décidément un bon nombre : un nombre asymétrique, bancal, impair, instable — que sais-je ? trinitaire ! Je résous d'opter pour ce format contraint [30 minutes, 3 mouvements, 3 acteurs] comme d'autres réduisent délibérément leur palette de peintre ou leur instrumentarium de percussionniste. Cet infini diminutif ritualisé me paraît constituer un agencement d'énonciation ouvert, non joué d'avance — en dépit du spectre triangulaire oedipien qui hante le théâtre... Il ne s'agit évidemment pas de rabattre le politique sur l'intime mais au contraire de regarder le monde au microscope théâtral, sous l'angle des stratégies de pouvoir, de conquête, de colonisation, de contrôle et de domination : l'interpersonnel est une politique.

Enzo Cormann



LA FÉDÉRATION CIE PHILIPPE DELAIGUE



« J'ai depuis toujours tenté, que ce soit à la tête d'une compagnie comme d'un théâtre, de conjuguer une création d'inspiration personnelle, motivée par des lectures, des rencontres, une histoire – la mienne - et une création d'inspiration « citoyenne » dont la source s'origine sur un territoire, et dont le geste artistique passe le plus souvent par la commande à des auteurs, des metteurs en scène... ... À l'heure où la représentation du monde sur le théâtre n'a jamais été aussi problématique, je tente de répondre à cette difficulté en convoquant des paroles d'auteurs sur des sujets ou problématiques précis, pour des territoires et publics repérés. Ainsi, il nous devient possible de mesurer l'efficiace d'un théâtre en prise directe avec des réalités, dans un rapport de grande proximité au public, un théâtre qui n'effraie pas, qui ne creuse pas davantage encore le fossé qui le sépare des « vrais » gens. Un théâtre qui fraternise d'emblée pour s'autoriser ensuite, en toute liberté, le pouvoir du dissensus. »

Philippe Delaigue,
Metteur en scène, auteur

La Fédération est née d'une histoire et d'une expérience singulière du théâtre, celle de Philippe Delaigue. Après plus de 30 ans de créations, de rencontres, la fondation d'un Centre dramatique national (la Comédie de Valence), il crée La Fédération à Lyon. Son ambition d'alors, dans la droite ligne de son engagement avec le CDN, est de créer des spectacles motivés : motivés par des désirs d'artistes, des commandes de directeurs de théâtres, des idées de penseurs de territoires, des rencontres avec de jeunes créateurs en recherche, des échanges avec des élus engagés et convaincus, des attentes d'enseignants associés...

Pour Philippe Delaigue, le théâtre est un art de la parole éminemment et absolument politique au sens le plus noble du terme. Sur une scène, la scène d'une cité ou d'un territoire, des vivants parlent à des vivants qui leur ont délégué cette parole, ce pouvoir de la parole. C'est parce que cette parole est un prêt que nous font nos concitoyens, que nous nous devons de la leur rendre avec générosité et exigence. Dans le temps du théâtre, les « parlants » et les « écoutants » appartiennent à la même assemblée : il faut avoir rassemblé, donné la chance d'un rassemblement, pour que cette assemblée puisse se diviser, se bouleverser, n'être pas d'accord en toute fraternité, car le théâtre est le lieu de la fraternité.

La Fédération a 10 ans. Depuis sa création, le travail de la compagnie est ainsi le reflet de la carrière de Philippe Delaigue et de sa conception du théâtre dans la cité. A travers la commande d'écriture à des auteurs contemporains, à travers aussi le compagnonnage artistique avec des compagnies émergentes, la Fédération associe les talents et les nécessités, posant ainsi les conditions d'un art résolument ancré, significatif.

PROGRAMME

Sur les 99 pièces de 30 minutes en devenir, huit histoires sont présentées à la manière d'une série, en deux saisons de quatre épisodes. La dernière séance permet de vivre l'entièreté de ces micros-drames, nouvelles parfois philosophiques, sociologiques, policières, fantastiques...

PREMIÈRE PARTIE

Théâtre anatomique (ouverture)

La perspective de l'asphyxie financière qui risque de mettre un terme à la petite l'équipée théâtrale défendue depuis 25 ans par Max, son directeur artistique, génère une incertitude qui gagne le théâtre dans son entier...

A good story

À l'heure où 300 millions d'électeurs sont appelés à désigner le premier Président des États-Unis d'Europe, Jan Smrt, donné ultra favori par les sondages, tire des plans sur la comète...

Chair de ma chair

Viol incestueux et grossesse consanguine au sein de la famille d'un homme politique d'extrême-droite anti-IVG...

N'importe qui

La patronne d'une petite entreprise de transport planche tard le soir sur ses comptes. Survient un homme dont elle n'a pas cru bon de retenir la candidature au poste de comptable...

DEUXIÈME PARTIE

Monument public

Dans le Musée d'Art contemporain où ils se sont rendus ce dimanche après-midi, Brice et Béatrix pénètrent dans une salle qui accueille une installation : une cinquantaine de personnes sont assises sur des gradins de théâtre et dévisagent en silence les visiteurs. « La réalité, disait Philip K. Dick, c'est ce qui continue d'exister quand on a cessé d'y croire. »

Les fauves blessés

Rencontre entre une desperada, co-auteurice d'un passage à l'acte catastrophique ayant causé la mort de 5 personnes, et un jeune flic « lucide et désespéré »...

Mauvaise tête

Pour sauver son épouse de la mort cérébrale à laquelle la condamne une mauvaise chute dans l'escalier de leur pavillon, Robert Tison donne son accord à une greffe intégrale de tête. Le donneur est un chauffeur-livreur d'une soixantaine d'années...

Les limitrophes

Nouveau projet du Théâtre anatomique, écrit et mis en scène par Max. Athènes, la nuit. La déesse Athéna fouille les poubelles d'un palace ; quelques heures plus tard, un attaché culturel d'ambassade, sortant promener son insomnie, enjambe son corps inanimé devant l'entrée de son immeuble...



BIOGRAPHIE

Enzo Corman - acteur, comédien

Écrivain, metteur en scène, performeur, enseignant... il est l'auteur d'une trentaine de pièces de théâtres et de textes destinés à la scène musicale, traduits et joués dans de nombreux pays. En France, ses pièces et ses essais sur le théâtre sont publiés aux Éditions de Minuit et aux Solitaires Intempestifs.

En compagnie du saxophoniste Jean-Marc Padovani, il conduit depuis 1990 l'équipée jazzpoétique de «*La Grande Ritournelle*» (dernier album : «*Films Noirs*» (2012).

Il a publié plusieurs romans aux Éditions Gallimard.

Maître de conférences, il a enseigné jusqu'à sa prise de retraite, en 2019, à l'École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre (ENSATT), à Lyon, au sein de laquelle il a dirigé depuis 2003 le département des Écrivains Dramaturges, ainsi qu'à l'Université Carlos III de Madrid, dans le cadre d'un Master de Création Théâtrale.



Directeur artistique du Studio Européen des Écritures pour le Théâtre (CNES - Villeneuve-lès-Avignon) Dernières parutions : *Le Blues de Jean Lhomme* (livre sonore jeune public), *La Joie de Lire*, 2013. *Pas à vendre*, Gallimard, 2014. *Personne ne bouge*, Solitaires Intempestifs, 2015.

Prix Théâtre 2020 de l'Académie française. Bourse à l'écriture 2021 du Centre National du Livre pour le Tome 3 de *L'Histoire mondiale de ton âme*.